











L'OIM, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (Flow Monitoring) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), collecte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers **l'Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le suivi des **flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés dans dix localités à travers le **Mali** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. Un accent particulier est mis sur le suivi des migrants saisonniers (agricole et orpaillage traditionnel) au niveau des FMP concernés par cette catégorie de migration.

Durant le mois d'août, **42 776** mouvements migratoires ont été observés au niveau des points de suivi des flux transfrontaliers (21 234 individus entrant au Mali par les FMP et 21 542 individus quittant le Mali).

	50%	Flux entrant au Mali
	50%	Flux sortant du Mali
	1 380	Individus observés en moyenne par jour
	8 %	de baisse par rapport au mois de septembre 2022
	1 457	Personnes vulnérables identifiées
	7	FMP actifs au Mali
	14%	De baisse des flux entrants par rapport au mois de septembre 2022
	16%	De baisse du flux en provenance du Burkina Faso, par rapport au mois de septembre 2022

PROFILS DES VOYAGEURS

	 Adultes	 Mineurs
Femmes	10%	1%
Hommes	85%	4%

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

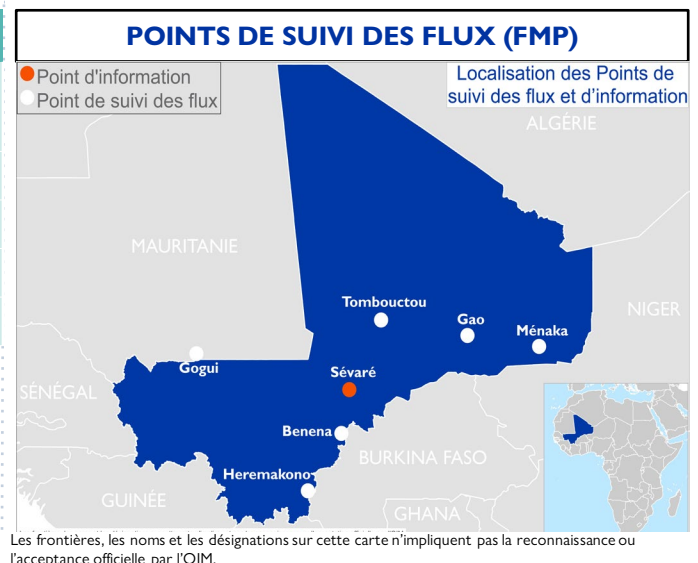
Les flux migratoires ont baissé de 8 pour cent entre septembre et octobre 2022, soit une moyenne journalière de 1 380 migrants. Cependant, les flux entrants et sortants de migrants enregistrés aux points de suivi des flux ont été à proportion égale au cours du mois d'octobre. Cette tendance exceptionnelle, particulièrement observée sur le flux entrant, est principalement engendrée par la baisse du flux de migrants en provenance du Burkina Faso (baisse de 16%), composé principalement des ressortissants du Burkina Faso, du Nigeria, du Togo, du Benin et du Ghana. Cependant, la situation politique observée au Burkina Faso en fin septembre pourrait être la cause du ralentissement de la mobilité des migrants burkinabés et d'autres nationalités prenant leur départ au Burkina Faso. Les points de suivi de flux de Heremakono et de Benena, points stratégiques de l'enregistrement des flux en provenance et à destination du Burkina Faso ont principalement été témoins de la baisse du mois. En revanche, les retours de migrants vers le Burkina Faso a continué d'augmenter, soit une hausse de 8 pour cent par rapport au mois précédent. Les FMP de Gogui et de Gao (Place Kidal) ont enregistré des baisses respectives de 3 pour cent et de 17 pour cent, par rapport au mois précédent. Cependant, aucun flux entrant n'a été observé au point de suivi de flux de Gao (Place Kidal), au cours du mois. En revanche, les FMP de Ménaka et de Tombouctou ont enregistré des hausses par rapport au mois précédent, respectivement de 3 pour cent et de 16 pour cent.

Provenance des flux		
Pays	%	Variation / septembre (pp)
Mali	50	5
Burkina Faso	43	-6
Mauritanie	4	1
Algérie	2	-
Autres	1	-

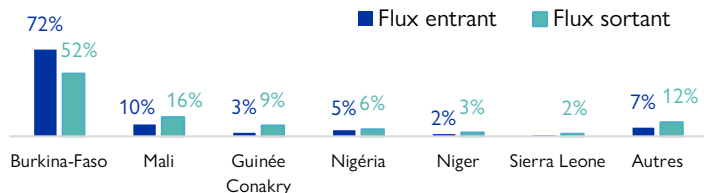
Destination des flux		
Pays	%	Variation/ septembre (pp)
Mali	50	-5
Burkina Faso	35	4
Algérie	10	2
Mauritanie	5	-1

PROFIL DES MIGRANTS

Dans les flux observés au cours de ce mois, les hommes adultes représentent 85 pour cent, les femmes adultes 10 pour cent et les mineurs 5 pour cent (4% de garçons et 1% de filles). Cependant, le pourcentage de mineurs a baissé d'un point de pourcentage par rapport au mois précédent. Cette baisse a été particulièrement observée au niveau de Heremakono, Ménaka et Gogui.



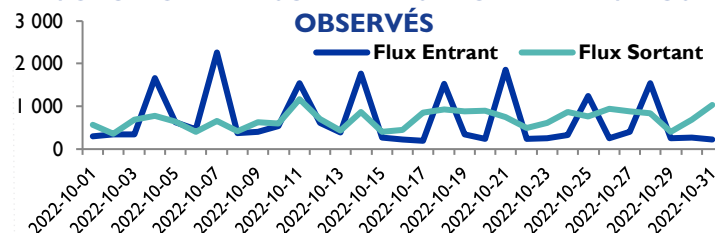
PRINCIPALES NATIONALITES DES MIGRANTS



Au cours du mois d'octobre 2022, les migrants observés au niveau des points de suivi des flux étaient principalement des ressortissants du Burkina Faso (62%), du Mali (13%), de la Guinée Conakry (6%) et du Nigéria (5%).

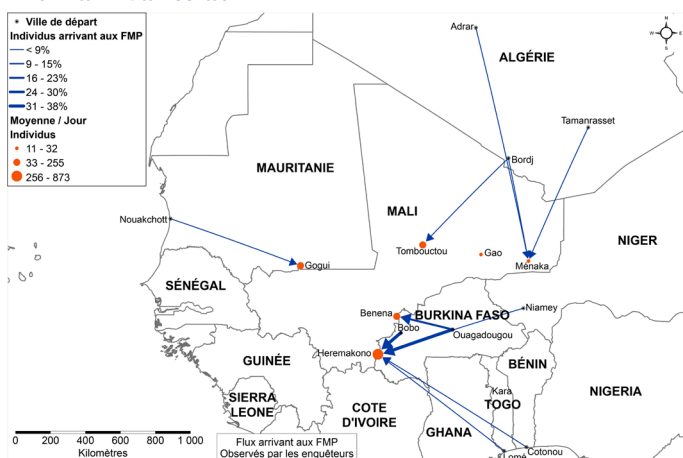
Comparativement au mois précédent, le nombre de Burkinabé a baissé de 11 pour cent au cours du mois, due à la diminution de flux de migrants en provenance du Burkina Faso. En revanche, le nombre de Maliens, Guinéens et Nigériens ont considérablement augmenté au cours du mois. Ces augmentations témoignent les nouveaux départs ou retours de ces différentes nationalités pour les migrations de longue durée en Mauritanie et les pays du Maghreb.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS

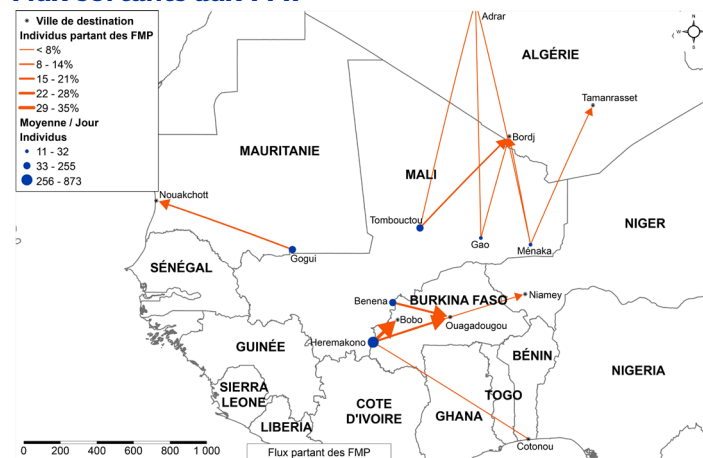


Les flux migratoires ont connu des variations hebdomadaires (soit 1 300 à 1 432 migrants par semaine). Cette moyenne hebdomadaire a été plus importante au cours de la semaine du 17 au 23 (soit une moyenne hebdomadaire de 1 432 migrants). Aussi, les flux entrants ont varié entre 600 à 800 migrants en moyenne par semaine. Quant aux flux sortants, la moyenne hebdomadaire a varié entre 550 à 800 migrants. La variation de la moyenne journalière a continué d'être observée. ceci témoigne que les programmes spécifiques de voyage des compagnies n'ont pas changé au cours du mois.

Flux arrivants aux FMP

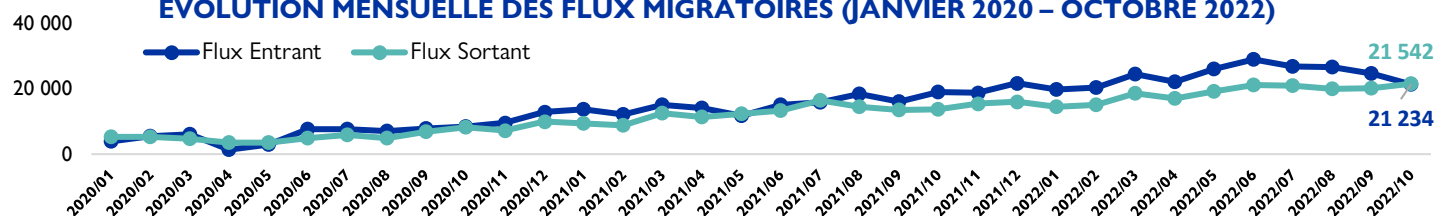


Flux sortants aux FMP



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX MIGRATOIRES (JANVIER 2020 – OCTOBRE 2022)



L'assouplissement en milieu d'année 2020 des mesures de restrictions de mobilité adoptées dans le cadre de la lutte contre la COVID-19, avait conduit à un arrêt quasi-total des flux migratoires au Mali. A partir de mai 2020, ces flux subissent une évolution jusqu'en septembre 2022 avec des variations périodiques. Cependant, durant l'année 2022, en outre de la baisse des flux observée entre mars et avril, des baisses mensuelles sont enregistrées depuis le mois de juillet. La baisse des flux entrants au cours du mois d'octobre est une nouvelle situation observée au cours des deux dernières années, ce qui pourrait être liée à la situation politique survenue en fin septembre 2022 au Burkina Faso. Malgré la baisse de flux entrants, les flux sortants restent stables, principalement composées des migrations vers les pays du Maghreb pour les migrations de longue durée et des retours de migrants saisonniers.